

FORUM SUR LA CITOYENNETÉ CULTURELLE DES JEUNES
Pour un plan d'action national 2015-2025

Un projet du Réseau des Conseils régionaux de la culture du Québec

Montréal, décembre 2013

TABLE DES MATIÈRES

1. POURQUOI UN FORUM ET UN PLAN D’ACTION NATIONAL?	3
1.1. Un grand rassemblement.....	3
1.2. La citoyenneté culturelle des jeunes : un enjeu de société.....	3
1.3. Les axes de réflexion proposés.....	4
2. DÉMARCHE ET GOUVERNANCE	5
2.1. Un comité aviseur national.....	6
2.2. Des comités organisateurs régionaux	6
2.3. Le calendrier.....	7
ANNEXE 1. CADRE DE RÉFÉRENCES	8
ANNEXE 2. UNE ÉTUDE SUR LA PARTICIPATION CULTURELLE DES JEUNES	14
ANNEXE 3. LES BÉNÉFICES DES ARTS ET DE LA CULTURE CHEZ LES ENFANTS	16

1. POURQUOI UN FORUM ET UN PLAN D'ACTION NATIONAL ?

1.1. Un grand rassemblement

Le Réseau des Conseils régionaux de la culture du Québec propose la tenue d'un forum national, au printemps 2015, sur le thème de la citoyenneté culturelle des jeunes. Ce grand rassemblement sera le point culminant d'une vaste consultation menée à l'échelle du Québec.

En préparation à cet événement, les acteurs de différents milieux auront été conviés à participer à une série de forums régionaux organisés par les conseils de la culture dans chacun de leur territoire respectif.

L'objectif de cette démarche est l'adoption d'un plan d'action national sur dix ans afin que tous les enfants et les jeunes du Québec :

- aient accès aux arts et à la culture;
- participent activement aux arts et à la culture;
- acquièrent une culture artistique.

L'éducation aux arts et à la culture est une dimension essentielle de la formation des enfants et des jeunes. La société québécoise est aujourd'hui interpellée par cet enjeu et appelée à s'engager envers les prochaines générations. Voici pourquoi.

1.2. La citoyenneté culturelle des jeunes : un enjeu de société

Les effets bénéfiques de l'éducation aux arts et à la culture sur la réussite et la persévérance scolaire, de même que sur le développement global de l'enfant, sont reconnus par la communauté scientifique.

Ces effets sont permanents et se manifestent tout au long de l'existence : il existe un lien fort entre l'éducation aux arts et à la culture pendant l'enfance et un ensemble d'indicateurs d'intégration sociale à l'âge adulte : taux de diplomation post-secondaire, employabilité, engagement civique, participation aux élections, etc.

En deux mots, les arts et la culture forment des citoyens plus créatifs et plus aptes à relever les défis de la condition humaine et de la vie en société.

Dans le contexte de la globalisation des économies, des vastes mouvements migratoires et d'une urbanisation exponentielle, le potentiel d'adaptation des individus et des communautés revêt une importance renouvelée et cruciale. Notre prospérité et notre bien-être collectif dépendent de plus en plus de notre capacité à nous réinventer, rapidement et intelligemment.

Dans cette perspective, l'apport des arts et de la culture se doit d'être porté par l'ensemble des acteurs québécois concernés par notre avenir : gouvernement du Québec, municipalités, établissements scolaires, organismes artistiques et culturels, centres de la petite enfance, services de garde, regroupements jeunesse, organismes communautaires, associations de parents et de familles, gens d'affaires et fondations, syndicats de professeurs, etc.

La citoyenneté culturelle des jeunes est un enjeu de société.

1.3. Les axes de réflexion proposés

Deux grands enjeux se dégagent de ces réflexions : l'importance de **mieux intégrer les arts et la culture dans l'éducation des enfants et des jeunes**, de même que la nécessité d'**engager l'ensemble de la communauté** dans l'atteinte de cet objectif.

Ces enjeux soulèvent plusieurs questions par rapport à :

- la place des arts et la culture dans la famille;
- la perception sociale de l'éducation aux arts et à la culture;
- l'initiation et l'enseignement aux arts dans les différents lieux d'apprentissage;
- la place des artistes dans ces différents lieux d'apprentissage;
- la valorisation de la langue, de l'histoire et de la culture québécoise;
- la diversité culturelle et la culture comme outil d'intégration sociale;
- la formation (perfectionnement) des éducateurs et des enseignants;
- l'école et son rôle dans la communauté, dont ses liens avec les acteurs culturels;
- la fréquentation des lieux artistiques et culturels (sorties);
- la participation à des projets artistiques et culturels (ateliers, spectacles, etc.);
- l'apport des autres acteurs du milieu (municipalité, organismes jeunesse, etc.);
- la responsabilité des commissions scolaires et des ministères concernés;
- la sensibilisation des milieux d'affaires à ces enjeux.

Les documents *La participation culturelle des jeunes : faits saillants* et *Cadre de références*, présentés en annexe, décrivent plus amplement les thématiques associées à ces enjeux.

2. DÉMARCHE ET GOUVERNANCE

Le Réseau des Conseils régionaux de la culture propose la tenue d'un **forum national sur le thème de la citoyenneté culturelle des jeunes** auquel seront conviés l'ensemble des acteurs concernés par cet enjeu, et ce dans l'objectif que soit adopté un **plan d'action national à long terme**.

Le Forum national, prévu pour le printemps 2015, sera le point culminant d'une série de forums régionaux tenus à l'échelle de la province dans les mois précédents. L'organisation de ce grand rassemblement solliciterait la participation de nombreux décideurs et acteurs sociaux, tels que:

- Ministère de la Culture et des Communications
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles
- Secrétariat à la jeunesse
- Commissions scolaires
- Forums jeunesse
- Fédération des comités de parents du Québec et autres regroupements de familles
- Culture pour tous
- Chantier de l'économie sociale
- Solidarité rurale
- Centres de la petite enfance
- Municipalités (loisirs, développement culturel, diversité sociale)
- Syndicats d'enseignants
- Associations d'artistes
- Diffuseurs culturels
- Milieu des affaires (Jeune chambre de commerce, institutions financières, entrepreneurs)
- Milieu communautaire (jeunesse, famille, diversité)
- Élus (commissaires, municipaux, provinciaux, fédéraux)
- Fondations privées

2.1. Un comité aviseur national

Le RCRCQ propose la formation d'un comité aviseur national afin de soutenir la démarche de consultation et d'influence politique, et ainsi oeuvrer au développement d'une vision concertée, apte à mener à l'adoption d'un **plan d'action concret à l'occasion de la tenue du Forum national en 2015**.

Ce comité serait composé de « porteurs de vision », des leaders d'opinion issus de différents secteurs et régions du Québec. Reconnues comme des chefs de file par leur communauté, ces personnes proviendraient des milieux de l'éducation, de la culture, des municipalités, des affaires, des associations de parents, des centres de la petite enfance, etc.

Ce comité aurait un double mandat : superviser le travail de coordination nécessaire à la préparation de l'événement et porter l'enjeu de la citoyenneté culturelle des jeunes sur la place publique.

Les propositions et recommandations issues des forums régionaux seraient transmises au niveau politique, auprès des instances décisionnelles gouvernementales, afin qu'elles soient traduites dans un plan d'action national à long terme. Le soutien des décideurs est une condition essentielle à la réussite de cette entreprise.

2.2. Des comités organisateurs régionaux

Des comités régionaux seraient créés afin de voir à l'organisation et à la réussite d'un forum sur chacun de leur territoire. Ces comités travailleraient à la mobilisation des acteurs locaux issus de différents milieux et veilleraient à élaborer des propositions concrètes, à la suite de la tenue de leur forum, en vue de l'adoption du plan d'action national.

2.3. Le calendrier

Activités ou jalons	2013		2014				2015	
	Trimestre		Trimestre				Trimestre	
	3	4	1	2	3	4	1	2
Élections municipales								
Comité provisoire								
Développer des partenariats (conditions de réussite)								
MCC, MÉLS, autres ministères								
Autres partenaires								
Élaboration d'un discours								
Identification des partenaires								
Enrolement des autres partenaires								
Finaliser le projet de plan d'action, de plan de communication et réviser le budget								
Obtenir le financement								
Décision finale GO/NO GO								
Embauche d'une coordination								
Mettre en place le Comité organisateur (national et régions)								
Lancement officiel								
Forums régionaux								
Négociation, projet de plan d'action national								
Forum national								

ANNEXE 1. CADRE DE RÉFÉRENCES

Dans le cadre de la préparation des forums régionaux et du Forum national sur la citoyenneté culturelle des jeunes, le comité provisoire du Réseau des Conseils régionaux de la culture a préparé un cadre de références préliminaire à l'intention des comités organisateurs répartis sur le territoire.

Ce cadre de références se veut un ensemble de réflexions sur différents enjeux ayant trait à l'éducation aux arts et à la culture. Il présente plusieurs problématiques et propose des pistes d'action pour chacune d'entre elles. Pour faciliter la compréhension, le propos est classé sous deux grandes orientations :

- 1) Mieux intégrer les arts et la culture à l'éducation des enfants et des jeunes.
- 2) Engager la communauté dans l'éducation artistique et culturelle des jeunes.

Ce document n'est pas exhaustif; c'est un point de départ, un outil pour amorcer notre démarche de consultation commune. Chaque CRC est invité à se l'approprier, à l'enrichir et à l'adapter à sa réalité propre. Bonne lecture.

ENJEU 1

Mieux intégrer les arts et la culture à l'éducation des enfants et des jeunes

Parents, famille et perception sociale

Et si, comme l'activité physique et d'autres saines habitudes de vie, les arts et la culture étaient considérés comme des dimensions tout aussi essentielles au développement de l'enfant?

Ces dernières années, de vastes campagnes nationales ont permis de sensibiliser la population à différents enjeux de santé et de société : alcool, jeux, tabac, obésité, vitesse au volant, intimidation, etc. Bien entendu, personne ne meurt d'un déficit en art et culture... encore qu'on pourrait aisément faire valoir qu'une société sans créativité est une société sans âme, promise à l'asphyxie.

L'éducation aux arts et à la culture demeure une condition nécessaire au développement du plein potentiel humain et une contribution fondamentale au maintien de la cohésion sociale (voir le document de présentation du projet, version originale, pour en savoir plus à ce sujet). Cet apprentissage passe d'abord et avant tout par les parents et la famille.

Comment diffuser ce message afin qu'il soit reconnu, intégré, mis en action?

Questions :

- Quels sont les facteurs favorisant l'initiation aux arts et à la culture dans les familles? Quelles mesures permettent ou permettraient de soutenir concrètement les initiatives parentales? Les incitatifs fiscaux actuels, comme les crédits d'impôts, sont-ils suffisants et efficaces? Faudrait-il en développer de nouveaux, de plus généreux?
- Le manque de temps et les enjeux entourant la conciliation travail-famille sont souvent mentionnés comme des obstacles importants à la participation culturelle. Quelles pistes devrait-on explorer pour surmonter cette difficulté? Activités intergénérationnelles, transport facilité, etc.
- Une plus grande participation des parents aux projets pédagogiques ouvrirait-elle la voie à une meilleure prise en compte de l'éducation aux arts? Comment encourager cette participation?
- Devrait-on sensibiliser davantage les parents, la famille et la population en général à l'importance de l'éducation aux arts et à la culture dans le développement de l'enfant? Comment? Serait-il pertinent de réfléchir à l'élaboration d'une campagne de sensibilisation nationale?

Initiation, enseignement, participation : les lieux d'apprentissage

L'enseignement des arts et de la culture est en perte de vitesse dans nos établissements scolaires. Les directions d'école doivent souvent faire des choix déchirants entre les matières spécialisées qu'elles ont les moyens d'offrir aux élèves. Résultat : à moins d'un projet pédagogique précis, la formation artistique des élèves est minimale et incomplète.

Mais qu'en est-il des autres lieux d'apprentissage des enfants et des jeunes?

Comment les arts et la culture se transmettent-ils dans les centres de la petite enfance, les services de garde, les centres de loisirs municipaux, les collèges et les établissements d'enseignement supérieur? Quelle devrait être la contribution de ces institutions à la formation artistique des enfants et des jeunes?

Questions :

- Comment soutenir l'initiation aux arts dans les centres de petite enfance et les garderies? Des spécialistes et artistes devraient-ils investir ces lieux?
- Afin que l'enfant soit initié à une variété de disciplines et de techniques, devrait-on augmenter le nombre d'heures de cours et d'ateliers en arts à l'école primaire et secondaire?
- Comment renforcer la présence des artistes dans les écoles et les autres lieux d'apprentissage des enfants et des jeunes?
- Quel type de formation (perfectionnement) en art et culture devrait être offert aux éducateurs et enseignants? Intégrer des activités hors-les-murs (visite d'un lieu culturel, rencontres avec des artistes, etc.) peut-il être une avenue?
- De quels outils et ressources les éducateurs et les enseignants ont-ils besoin? Faudrait-il mieux faire connaître les programmes existants, tel que La Culture à l'école, ou les réviser et développer de nouvelles façons de faire?
- La connaissance de la langue française, de l'histoire et du patrimoine sont aussi des dimensions essentielles de l'éducation culturelle. Comment mieux les intégrer au cursus actuel?

ENJEU 2

Engager la communauté dans l'éducation artistique et culturelle des enfants et des jeunes.

L'école et les acteurs culturels

L'école est un lieu d'apprentissage ET un acteur de la communauté; elle doit être en lien avec les autres acteurs culturels de son milieu : artistes, organismes et institutions culturels, sociétés d'histoire, lieux de diffusion municipaux, bibliothèques, centre de loisirs, etc. La qualité de ce lien diffère beaucoup d'un endroit à l'autre.

Certaines écoles sont très ouvertes sur leur communauté et encouragent fortement la participation de leurs élèves aux événements culturels; d'autres le sont moins, et ce pour diverses raisons, temps, argent, problèmes de transport, etc.

De leur côté, les acteurs culturels démontrent un intérêt à établir des collaborations avec le milieu scolaire et développent une offre spécifique pour cette clientèle. Cependant, plusieurs disent éprouver certaines difficultés dans ce processus et considèrent que les incitatifs actuels sont insuffisants.

Que faudrait-il mettre en place pour augmenter cette fréquentation ainsi que la création de projets à caractère artistique et culturel entre l'école, le milieu culturel et les autres acteurs du quartier, de la ville et de la région?

Questions :

- Comment mieux soutenir les ateliers et les productions artistiques dans le cadre scolaire? Quel est le rôle de l'école, de la commission scolaire, des ministères?
- La création de résidences d'artistes dans les écoles et les autres lieux d'apprentissage des enfants peut-elle renforcer l'éducation aux arts et à la culture? Quels pourraient être les incitatifs au développement de tels projets?
- Faudrait-il augmenter le nombre de sorties culturelles des enfants et des jeunes de façon à couvrir une variété de disciplines et de lieux culturels? Quels types de programmes sont nécessaires à l'atteinte de cet objectif?
- Y aurait-il lieu d'intégrer d'autres dimensions culturelles, tel que la valorisation de la langue française et la connaissance de l'histoire, à la programmation des sorties et autres projets culturels à l'école?
- La présence d'un répondant en art et culture (ex. : agent de relation avec la communauté) dans un établissement scolaire facilite-t-elle l'organisation de projets et de sorties?
- Comment pourrait-on mieux soutenir les organismes et les institutions culturels dans leurs efforts de médiation et de promotion?
- Quelles actions pourraient être posées pour faciliter le transport des élèves? Tarification raisonnable, horaires plus souples, amélioration de la « Mesure d'aide au transport », etc.
- Comment assurer un développement cohérent et intégré du curriculum artistique d'un palier d'enseignement à l'autre (primaire, secondaire, collégial, universitaire)?

Les municipalités

Les municipalités du Québec sont responsables du loisir culturel et se préoccupent de l'accès aux arts et à la culture de leurs citoyens. Cet accès se détermine à partir de plusieurs facteurs : politique tarifaire, proximité des lieux, installations adéquates, offre adaptée, etc.

Cet accès se pose de façon particulière pour les enfants et les jeunes, notamment en termes de programmation. La clientèle adolescente, par exemple, est plus difficile à joindre. Les équipements municipaux sont parfois désuets et ne permettent pas toujours d'offrir des activités plus adaptées à cette clientèle (art de la rue, art du cirque, art numérique, etc.).

Quelles sont les pistes qui permettraient de favoriser l'accès aux arts et à la culture pour les enfants et les jeunes à l'échelle des quartiers et de la municipalité?

Questions :

- Comment s'assurer d'un accès équitable aux lieux de création et de diffusion municipaux tant pour les enfants que les adolescents et les jeunes adultes, y compris aux artistes de la relève? Accès à tarif réduit, entente municipalité-organisme jeunesse, activités intergénérationnelles, lieux multifonctionnels, etc.?
- Les ententes de service entre le réseau scolaire et les municipalités permettent-elles d'améliorer l'accès aux arts et à la culture des enfants et des jeunes? Devrait-on renforcer ces partenariats, en soutenant, par exemple, des projets conjoints d'infrastructures?
- Quelle stratégie de communication faudrait-il mettre en place afin d'augmenter la présence des jeunes dans les lieux culturels (fréquentation de spectacles et d'exposition, participation à des projets amateurs, cours et ateliers, etc.)?

Les organismes « jeunesse » et « famille »

Quelle est la perception des jeunes à l'égard des arts et de la culture? Quels sont leurs besoins, leurs attentes? Que consomment-ils? À quoi participent-ils? Comment apprennent-ils? La contribution des organismes « jeunesse » et « famille » est essentielle à la compréhension de ces enjeux.

Comment mettre à profit leur expertise et mieux les intégrer à la gouvernance artistique et culturelle (projets pédagogiques en milieu scolaire, offre et programmation municipale, projets d'intégration sociale, etc.)?

Les gens d'affaires, les entreprises et les fondations

La réussite et la persévérance scolaire sont considérées comme des enjeux prioritaires par l'administration publique et les décideurs. Les arts et la culture sont des outils de choix pour atteindre ces objectifs et contribuent à la formation de citoyens créatifs et aptes à contribuer à l'évolution de la société du savoir.

Comment mieux faire connaître les effets structurants de l'éducation aux arts et à la culture auprès des décideurs et des acteurs économiques afin qu'ils contribuent à la réflexion et soutiennent cette cause avec plus de vigueur? Quels outils et programmes devraient être développés pour inciter et soutenir leur participation?

ANNEXE 2. UNE ÉTUDE SUR LA PARTICIPATION CULTURELLE DES JEUNES

En 2012, Culture Montréal a publié une étude originale et novatrice sur la participation culturelle des jeunes à Montréal (réalisation : Institut national de la recherche scientifique). Cette recherche décrit abondamment l'intérêt des jeunes pour les arts et la culture et soulève plusieurs pistes de réflexion et d'action.

Voici quelques-uns des faits saillants de cette recherche :

- Chez la plupart des jeunes rencontrés, création et consommation sont entremêlées : il n'y a **pas de profil de « pur créateur » ou de « pur consommateur »**. La notion de « prosommateur », contraction de producteur/professionnel et de consommateur, traduit bien cette tendance.
- De la même manière, on observe **une grande diversité dans les pratiques** de création et de consommation; les genres se mélangent. On peut écouter du classique et du rap ; pratiquer le théâtre et adorer le photomontage ; fréquenter les grands festivals comme les petits lieux culturels plus en marge...
- **Le numérique est bien implanté** dans la vie des jeunes, particulièrement chez les 12-24 ans. Ils sont bien équipés (cellulaire, Ipod, etc.) et leurs pratiques d'utilisation couvrent un large spectre : présence sur Facebook, téléchargement (musique, séries et émissions télé, cinéma, etc.), création et diffusion, (montage photo et vidéo, musique, etc.).
- **Les pratiques numériques sont bien souvent complémentaires** des pratiques traditionnelles : par exemple, certains jeunes continuent d'écouter de la musique sur CD ou sur vinyle. Les adolescents (12-17 ans) et les jeunes adultes (18-24 ans) délaissent toutefois massivement l'écoute de la télévision.
- **Les pratiques de téléchargement démontrent une réflexion souvent poussée** de la part des jeunes, y compris chez les ados : on ne télécharge pas tout et, si on ne paie pas tout, la condition des artistes, notamment québécois, est prise en considération (redevances et droits d'auteur).
- Oui, les adolescents lisent... même en dehors de l'école. Par contre, **ils se disent très peu attirés par la bibliothèque**. La tendance s'inverse à l'âge adulte : les jeunes de 18-24 ans que nous avons rencontrés disent fréquenter la bibliothèque. On observe un phénomène semblable pour la fréquentation des musées et des galeries d'art.
- **Les parents et la famille comptent de manière très significative** dans la transmission des arts et de la culture auprès des jeunes, surtout s'ils sont eux-mêmes des créateurs ou des consommateurs. Mais même lorsque ce n'est pas le cas, ils peuvent avoir une influence déterminante pour encourager et soutenir une pratique.

- **L'école joue un rôle essentiel** dans la découverte, l'apprentissage et la pratique des activités culturelles. La pratique d'un instrument, l'improvisation et le théâtre, par exemple, sont des activités fortement liées au contexte scolaire. L'influence des professeurs est repérable, de même que celle d'autres types d'éducateurs (ex. : animateur en Maison de jeunes).
- **Le manque d'argent** est la principale barrière à la participation culturelle des adolescents (12-17 ans). En vieillissant, **le manque de temps** devient également un obstacle à la fréquentation, tout particulièrement après l'entrée dans la vie professionnelle.
- **Les sorties culturelles sont très importantes** chez les 25-34 ans. Les spectacles de musique constituent la sortie culturelle la plus prisée, notamment lors des festivals. Les styles musicaux sont très variés : jazz, blues, rock, gospel, électronique, alternatif, classique, etc. De manière générale, **la musique est l'activité (écoute et pratique) la plus populaire** pour tous les groupes d'âge.
- **Montréal est une ville culturellement active.** C'est l'un des constats de notre étude. Les jeunes le reconnaissent et le célèbrent. Un bémol : plusieurs déplorent que l'offre soit surtout concentrée au centre-ville. Quel que soit l'âge, **la proximité est un incitatif à la fréquentation culturelle.** Les jeunes des quartiers excentrés ont plutôt tendance à participer aux activités de leur quartier (quand il y en a).
- Estime de soi; épanouissement personnel; gestion de stress; ouverture d'esprit; développement de l'imaginaire et de la créativité comptent au nombre **des bienfaits** que les jeunes attribuent à la fréquentation et à la pratique des arts et de la culture.
- **Communauté, solidarité, engagement social et politique sont liés aux pratiques culturelles** et artistiques de plusieurs jeunes, particulièrement chez les 25-34 ans. De nouvelles pratiques se développent, tel que le « tricot graffiti » (yarn bombing).
- Beaucoup de jeunes considèrent la culture comme un important vecteur de liens entre les gens; elle permet de créer des amitiés et des communautés d'intérêt, de renforcer un sentiment d'appartenance à un groupe ou à un quartier et de bâtir des ponts entre différentes communautés ethnoculturelles ou linguistiques. **La culture permet d'accéder à une liberté individuelle, mais aussi « sociale »** (valeur de tolérance; lutte contre les préjugés).
- La définition de la culture la plus commune chez les jeunes interrogés s'appuie sur la notion d'identité : **la culture représente un moyen de définir, d'exprimer et de communiquer** ce qu'est une société, et ceux qui la composent.

ANNEXE 3. LES BÉNÉFICES DES ARTS ET DE LA CULTURE CHEZ LES ENFANTS

À l'UNESCO : l'éducation artistique est un droit

« Pourquoi les arts sont-ils si importants pour l'éducation des enfants? »

C'est la question que posait l'UNESCO aux participants de la Conférence mondiale sur l'éducation artistique tenue en 2006. Voici quelques-unes des réponses.

Les arts :

- sont un droit de naissance et un droit culturel;
- engagent et libèrent l'imagination;
- éduquent le cœur (empathie, tolérance, etc.);
- procurent du plaisir et de la joie;
- interpellent à la fois le corps, l'esprit et l'intellect;
- encouragent l'expression, le droit de parole;
- facilitent la connaissance de soi et la « construction » identitaire;
- permettent d'acquérir différentes habiletés de création;
- fournissent des moyens pour mieux apprendre et communiquer;
- développent l'estime de soi et la confiance;
- confèrent un sentiment d'appartenance;
- répondent à des besoins humains de base.

Lors de cette conférence, les participants ont souligné l'importance de développer **des stratégies qui ciblent TOUS les acteurs sociaux touchés par la question de l'éducation aux arts**. Différents défis se posent dans l'élaboration de ces stratégies, dont la valorisation du savoir et de la recherche, ainsi que l'accès à l'éducation artistique et à un financement adéquat.

Lors de la seconde conférence mondiale sur l'éducation artistique tenue à Séoul, en mai 2010, une dimension socioculturelle a enrichi la réflexion entamée lors de la première édition de l'événement : iniquité des conditions d'apprentissage, bénéfices des arts sur la cohésion sociale, valorisation de la diversité culturelle, etc.

Développement de la personne : ce que dit la science.

Une vaste littérature scientifique décrit les bénéfices des arts et de la culture, et de l'éducation artistique, sur la personne et la collectivité. Aujourd'hui, les études démontrent clairement que les arts contribuent au développement de l'enfant. Les bienfaits sont variés et nombreux, et se manifestent sur tous les plans : affectif, social, cognitif, physique et même moral.

Les arts et la culture contribuent au développement:

- du raisonnement spatio-temporel, notamment par la danse;
- du raisonnement et des habiletés mathématiques, qu'on associe souvent à l'apprentissage de la musique;
- de la perception de soi (estime et image de soi) et de la construction identitaire, qui sont les fondements de notre rapport aux autres/du sentiment d'appartenance;
- des habiletés sociales, dont la capacité de fonctionner en groupe, et donc de démontrer empathie et tolérance (productions collectives);
- des habiletés « organisationnelles », en lien avec l'effort, la persévérance, la discipline;
- du vocabulaire et des habiletés de littératie (communication écrite et orale, lecture, etc.), notamment par le théâtre.

LES intelligences

De récentes recherches établissent **un lien entre l'éducation aux arts/la pratique artistique et le développement des « intelligences multiples »**. Très en vogue chez les chercheurs en neurosciences, cette théorie propose l'existence de différents types d'intelligences, variées et de nature spécifique, et s'érige donc en porte-à-faux de la très contestée mesure du QI.

Les arts favorisent donc le développement du cerveau.

L'écoute et l'apprentissage de la musique, par exemple, sont des activités qui ont été sondées en profondeur par différents chercheurs : on sait aujourd'hui que l'exposition à la musique en bas âge favorise la réussite de l'intégration neuronale. Autrement dit : le cerveau est un réseau de réseaux... que la musique contribue à mettre en réseau.

La pratique artistique, et même la fréquentation de concerts et de spectacles, est également bénéfique à la santé physique et psychologique. D'où le développement de l'art-thérapie, au sein de laquelle la musicothérapie s'est taillée une place de choix. Ainsi, le simple fait de se joindre à une chorale peut avoir un impact thérapeutique.

Aujourd'hui, plusieurs intervenants - artistes-médiateurs, professionnels de la santé et de l'éducation, etc. - ont recours à l'art pour venir en aide aux enfants et adolescents aux prises avec différents problèmes : troubles d'apprentissage, troubles d'attachement et de comportement, etc.

L'art comme alternative

L'éducation aux arts et à la culture s'inscrit aussi dans un fort courant idéologique voulant relativiser la pression du consumérisme sur les jeunes générations. L'art offre une alternative «morale» au règne du paraître et de l'avoir.

Cette perspective, à la fois spirituelle et politique, éclaire encore plus brillamment ce qui prend de plus en plus l'allure d'un impératif : investir en arts et culture pour mieux former les citoyens de demain.

Note : Des annexes à ce document décrivent plus amplement, références scientifiques à l'appui, l'apport inestimable des arts et de la culture au développement individuel et social. Plusieurs projets et programmes d'ici et d'ailleurs y sont aussi brièvement présentés.